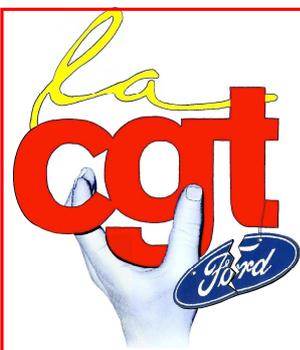


Pour ne plus subir ! Pour agir ! Je me syndique à la CGT !

RÉUNION PSE N°3
MERCREDI 27 JUIN 2018
CABINET GERIS

<http://cgt-ford.com> - Mercredi 27 juin 2018



MOBILISATION DES SALARIÉS

La journée commence par la démonstration de colère de nombreux collègues qui s'est exprimée d'abord dans l'atelier. C'est pour cela que tous les élus CGT (et uniquement les élus CGT) ont demandé à repousser la réunion PSE du jour et proposé à tous les élus de les rejoindre. La direction a refusé de repousser cette réunion, ne serait-ce que d'une heure, aidée par les autres syndicats aussi ce qui est plus surprenant... Ou pas.

Les élus CGT ont malgré tout rejoint les collègues ne participant pas au début de cette réunion que les autres ont décidé de continuer sans nous. Le DRH n'assumant pas la situation, la direction a envoyé la chef du personnel pour répondre aux interrogations des collègues (alors qu'elle était absente des réunions CE concernant le PSE).

Il a été décidé de rejoindre tous les salariés ensemble la salle de réunion du Lobby où se discute le PSE. Là où nos vies sont en jeu et notre avenir en discussion. Ce qui sera fait et aura permis aux collègues de pouvoir s'exprimer. Au bout d'une heure, pas sûr qu'ils soient repartis rassurés, l'avenir nous le dira.

Pour ce qui nous concerne, nous ne pouvons que féliciter les collègues présents d'avoir choisi de ne pas subir la situation mais au contraire d'avoir eu le courage d'aller s'exprimer, de dénoncer eux-mêmes l'attitude de Ford. Notre délégation CGT ne pourra retirer que des bénéfices d'un rapport de force plus favorable pour ces « négociations ».

On apprendra par la suite que le début de réunion s'est déroulée comme si de rien était grâce à la « bonne volonté » des autres syndicats présents et notamment à la CFTC dont le titulaire a « joué » le rôle de secrétaire du CE pendant que nous étions coincés dehors puisque les portes étaient verrouillées empêchant notre délégation et le secrétaire du CE de se rendre à la réunion pendant plusieurs minutes !!!

REPRISE DE LA RÉUNION AVEC L'ENSEMBLE DES MEMBRES DU CE

La CGT commence par dénoncer le lancement du PSE avant même d'attendre la fin des discussions avec d'éventuels repreneurs. Ford profite des lois scélérates des derniers gouvernements au pouvoir dont la loi Florange qui oblige à la recherche d'un repreneur mais seulement ça. Car ensuite, rien n'oblige Ford à quoi que ce soit. Ford, même s'il trouve le meilleur repreneur du monde, n'a aucune obligation de lui céder l'usine.

En vérité, Ford n'a qu'un objectif, se débarrasser de FAI au moindre coût. Si un repreneur lui permet cela, alors peut-être qu'il y aura une reprise. Si c'est le PSE qui lui coûte le moins cher, alors Ford n'aura aucun obstacle et aucun scrupule à licencier tout le monde.

On apprend que Géris ne travaille pas avec la « task force » du délégué interministériel Jean-Pierre Floris (bizarre). Géris n'est pas non plus associé dans la négociation avec Punch qui se déroulent directement avec Ford. Et ses démarches en cours sont tenues à la confidentialité mais on nous promet des échanges d'ici le 18 juillet 2018.

Géris a identifié une liste de 217 entreprises, 180 ont été contactées, 30 ne sont pas intéressés, les autres n'ont même pas répondu. Seules 2 ont demandé des informations complémentaires, mais Géris souhaite rester clair et précise qu'aucune entreprise à cet instant ne s'est dite intéressée par FAI.

CERISE SUR LE GÂTEAU = BAISSÉ DES VOLUMES POUR FAIRE PLAISIR À GFT !

En fin de réunion, Gerd Inden (qui restait caché jusque là), se pointe avec une demande complètement surréaliste. Il nous explique tranquillement qu'à la demande de GFT, il serait bien que nous facilitions les prêts de main d'œuvre en étant moins rigoureux sur les procédures légales habituelles. Ben voyons... Mais ce n'est pas le pire, car il nous apprend qu'il ont carrément fait la demande à Ford de pouvoir réduire les volumes de production (déjà en chute libre) afin de libérer du personnel pour faciliter ces prêts !!! La prochaine étape c'est quoi ? Fermer l'usine plus vite ?

Évidemment nous avons refusé leur demande et nous sommes mis « un peu » en colère. Dans la situation où ils nous ont mis, comment peuvent-ils s'imaginer arriver avec ce genre de demandes provocatrices qui permettraient l'accélération du processus de « cessation complète et définitive d'activité » de FAI !!! Quel culot !

Le foutage de gueule a assez duré et il semble qu'ils n'ont pas bien compris la démonstration de force faite par les collègues ce matin. Alors il faudra leur réexpliquer tous ensemble ! Nous n'avons plus rien à perdre, battons-nous !